

Questions du public

24 janvier 2024

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Y a-t-il des questions du public avant de passer la parole à Coline qui est dans le public ?

Un Intervenant : Bonsoir à tous.

Comme c'est le début d'année, je vous souhaite bonne année.

Je vous remercie pour ce projet concernant la santé. Je me souviens, il y a une trentaine d'années, nous avons, Madame Besson et autres, un projet concernant le soutien ou l'aide aux personnes en difficulté pour passer des nuits, etc.

En venant, Monsieur le Maire, j'ai été surpris, au rond-point Charles de Gaulle, de trouver la nuit complète. Aucun lampadaire ne fonctionne. C'est une question rapide.

La deuxième : avez-vous des informations sur le devenir de Lidl ?

La troisième : en me promenant, à côté de Lidl, la ville de Grenoble a créé un rond-point de verdure et maintenant, il est recouvert de déchets, ce qui est désagréable et cela m'a écœuré.

Merci, Monsieur le Maire.

J'ai été très court et je félicite cette jeune fille, Coline, qui est là et qui est charmante. C'est pourquoi ils voulaient vous garder. (*Rires*).

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Concernant l'éclairage, j'y suis passé hier soir et j'ai vu que c'est dans le noir. C'est une information à transmettre au Service technique. Cela concerne tout le rond-point et un bout de l'avenue Jean Jaurès. Il doit y avoir un problème dans une armoire...

Un Intervenant : Monsieur le Maire, je vous interromps. Il y a quelques mois, c'était la même chose.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Si c'est lié aux travaux, je ne sais pas. Dans tous les cas, nous avons un souci un peu récurrent au niveau d'une armoire. Ce n'est pas une volonté de la Ville de couper à cet endroit-là.

Concernant Lidl, nous savons qu'il sera reconstruit. Après, le pré-planning avancé, je ne sais plus, Pierre. Je n'ai plus les idées claires sur le bout de planning, mais Lidl sera bien reconstruit. C'est sûr.

M. Pierre BEJJAJI : Il n'y a pas d'informations supplémentaires. Nous savons que la Direction de Lidl travaille avec la Métropole pour implanter un super marché, une moyenne surface en rez-de-chaussée d'un futur immeuble puisque c'est la volonté à la fois de la Ville et de la Métropole maintenant de faire des bâtiments commerciaux plus intégrés, de ne plus construire de bâtiments comme par le passé. Un travail est en cours. Nous n'avons pas trop de visibilité. Je peux vous dire qu'a priori, des études relatives à tous les aménagements publics vont démarrer pour être en cohérence puisque le projet de Lidl est aussi lié à l'aménagement de tout l'espace public autour et avec la question, ou pas, de la démolition de l'autopont. Les études démarrent par la Métropole. Je crois qu'il y avait une réunion de lancement hier.

Tout cela suit son cours. Le calendrier qui a toujours été évoqué était un projet qui pourrait déboucher en 2026/2027. Nous sommes dans ce calendrier.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Concernant ce que vous avez noté, ce n'est pas un rond-point, mais il y a un ancien parking en face qui était plutôt un atelier de

vidange/réparation de véhicules divers et variés du quartier qui a été transformé en un petit espace végétalisé, qui est sur la commune de Grenoble. On peut rédiger un courrier à la commune de Grenoble pour leur demander de passer nettoyer. Comme c'est à la frontière grenobloise, ils passent peut-être moins souvent. Ils oublient peut-être. Je ne suis pas passé récemment voir comment c'est, mais effectivement, c'est ce que nous pouvons faire, le leur signaler.

S'il n'y a pas d'autres prises de parole, nous allons pouvoir passer la parole à Coline.

Mme Coline FAY : Bonsoir.

Je ne suis pas médecin, mais kinésithérapeute. Donc, je viendrai.

Déjà, merci pour l'invitation et merci sincèrement à chaque élu, à chaque citoyen qui a pris part et qui a participé à ma libération. La mobilisation a permis, en partie, ma libération et je pense que c'est important qu'on garde cette capacité à dénoncer les injustices et à se soutenir au sein d'un peuple et même entre peuples, parce que là-bas, ils défendent la démocratie, la liberté de manifester, de s'exprimer, la souveraineté et en tant que Français, cela devrait nous interpeller aussi, parce que nos passés sont liés. Le parti de l'opposition qui est majoritaire là-bas défend la souveraineté.

Le Président actuel avait promis de réduire l'opposition à sa plus simple expression et c'est ce qu'il a fait. Nous étions plus de 1 000 militants opposants politiques en prison et des rapports sont sortis récemment, et avant-hier, Human Rights Watch dénonçait ce recul démocratique. Il y a des violences dans les prisons, des arrestations arbitraires. Il y a eu des meurtres pendant les manifestations.

La solidarité est à saluer. J'ai été emprisonnée, mais j'ai fait mon devoir. Malheureusement, les cinq garçons qui ont été arrêtés en même temps que moi sont toujours en prison. Là-bas, j'ai laissé plein de femmes qui sont devenues mes amies, que j'ai rencontrées, qui sont des femmes très braves, très dignes, très courageuses. Je souhaite qu'elles sortent bientôt.

Je remercie du fond du cœur mes proches, mes parents. Je leur dois beaucoup. La capacité à rester calme dans une situation difficile entre autres. Comme elle l'a dit, c'est l'anniversaire de mon papa aujourd'hui.

Merci à tous. (*Applaudissements*).

S'il y a des questions, nous sommes disponibles.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Je pense qu'il y aura des questions. Dans tous les cas, nous sommes très soulagés que vous soyez enfin parmi nous, que cette injustice flagrante ait pu trouver une issue favorable. C'est vrai que nous sommes un peu admiratifs de votre engagement, parce que ce n'est pas facile d'être engagé et d'aller jusqu'au bout de son engagement. Je suis admiratif, vu votre jeune âge de l'engagement que vous avez eu dans ce pays ; engagement que vous avez eu au départ, parce qu'en tant que kinésithérapeute, vous disiez que vous avez fait le choix de partir exercer dans ce pays. Donc, c'était déjà aussi une forme d'engagement très fort.

Vraiment, je reste admiratif de cette volonté que vous avez. C'est encore chaud, mais avec le recul, comment avez-vous pu vivre tout cela ? Avez-vous gardé l'espoir ? Y a-t-il eu des moments extrêmement difficiles ? Le traitement qui vous était réservé était-il digne et correct ? Nous imaginons des prisons qui ne sont pas du tout du même niveau que ce que nous pouvons avoir en France, même si les prisons en France sont dans des conditions lamentables. Je ne sais pas si vous pouvez nous donner quelques petits éléments là-dessus.

Mme Coline FAY : J'ai simplement mis ma liberté au service de ce projet politique, mais c'est vrai que de nombreux militants ont mis leur vie, parce qu'il y a eu deux vagues de manifestations importantes et les gens savaient que la répression se faisait à balles

réelles, mais ils sont quand même sortis manifester. Donc, c'est vraiment un courage à saluer. En fait, nous avons à apprendre de ces peuples quand même.

Concernant les conditions, la surpopulation carcérale atteint des niveaux qui ne sont plus de l'humain, parce qu'on parle de personnes qui ne peuvent même pas se coucher. Il n'y a pas assez d'espace pour que tout le monde puisse dormir couché. C'est très, très compliqué. Nous étions 35 dans une chambre, des femmes de tous âges. Il y avait des femmes avec leurs bébés de moins de 2 ans. J'ai partagé un matelas une place avec une femme enceinte. C'était assez compliqué, mais on était solidaire entre nous et nous tenions le coup moralement face à cela et j'ai su qu'il y avait des mobilisations et cela m'a fait chaud au cœur. D'aussi loin, savoir qu'on est soutenu, cela fait chaud au cœur.

Une Elue : Allez-vous repartir ?

Mme Coline FAY : Nous allons déjà suivre le processus électoral de très près. Après, je ne suis pas la bienvenue là-bas. Les élections sont le 25 février et c'est vrai que cela interpelle un peu. Pourquoi notre Gouvernement soutient autant ce Président ? Est-ce pour conserver l'image d'une belle démocratie alors que la réalité est tout autre ? J'aimerais bien retourner là-bas.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Aviez-vous des échanges avec l'extérieur ?

Mme Coline FAY : 5 minutes d'appel local par jour et sinon, je pouvais faire, deux fois par semaine, 5 minutes avec mes parents. C'était sur écoute. On nous mettait sur haut-parleur et il y avait des listes de mots interdits. Même quand ils m'ont parlé de manifestation, elle m'a dit que ce n'était pas possible de parler de cela. Donc, je ne pouvais pas parler de mon arrestation. Je ne pouvais pas parler des conditions. C'était assez limité, mais bon, cela faisait du bien de les entendre.

Il y avait des visites, mais certains visiteurs sont eux-mêmes interpellés. C'est presque de la terreur. On sait qu'il y a eu des pics de migrations dus à cela. La réalité est complexe, mais c'est aussi une vie digne. On le comprend quand on voit certaines réalités là-bas.

Mme Hélène BESSON VERDONCK : Je voudrais vous remercier pour la dignité de votre témoignage ce soir, de votre présence.

Merci beaucoup.

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Si vous ne repartez pas là-bas, nous avons une Maison de santé prête à vous accueillir. Vous en connaissez les détails maintenant. Ce sera vraiment avec plaisir.

Mme Coline FAY : Je le note. (*Rires*).

M. Nicolas RICHARD, Maire d'Eybens : Merci beaucoup de votre présence. (*Applaudissements*).